Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 1 (1863)

Heft: 9

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les principales industries du Mexique sont la pelleterie, la fabrication des cigares et l'orfèvrerie; cette dernière est assez importante dans les grandes villes de l'intérieur, telles que Puebla, Mexico, etc.

La religion est au Mexique ce qu'elle est en Espagne; les églises et les couvents y abondent. La population indienne a été fanatisée par les Franciscains, qui, sauf de rares exceptions, ont été les cruels instruments des premiers dominateurs.

La plupart des églises renferment de grands caveaux où se font aujourd'hui les sépultures; le véritable cimetière tend à disparaître du Mexique. A Vera-Cruz, par exemple, on a élevé dans l'ancien asile d'épaisses murailles où se trouvent creusés en forme de fours trois ou quatre étages de tombes; une couche de maçonnerie ferme l'entrée de ce singulier sépulcre et une simple plaque porte gravée l'inscription funèbre. Tel est le champ du repos de tant de soldats français moissonnés par la fièvre jaune qui règne dans quelques ports de mer, dans les vallées humides et exerce surtout ses ravages parmi les Européens non acclimatés.

Horace Vernet.

Ce célèbre peintre, dont les journaux français viennent de nous annoncer la mort, est né à Paris le 30 juin 1789, d'une famille déjà illustre dans les arts; son père, peintre très-estimé, mort en 1836, fut son principal maître. Racheté deux fois du service militaire, en 1809 et 1815, le jeune Horace semblait avoir pour vocation de peindre les batailles auxquelles il ne prenait point part. Déjà en faveur à la cour impériale, il donna aux diverses expositions plusieurs tableaux commandés par Marie-Louise et le roi de Wesphalie; le *Chien du régiment*, le *Cheval du trompette*, rendirent dès l'abord son nom populaire, et il fut décoré en 1814. En 1819, il peignit le *Massacre des Mamelouks;* ce tableau, dont la composition contrariait la vérité historique, souleva de vives critiques. Les batailles de *Jemmapes*, de *Valmy*, de *Montmirail*, la *Barrière de Clichy*, le *Soldat laboureur*, la *Dernière cartouche*, *Joseph Vernet attaché à son mât*, etc., furent exécutés de 1820 à 1823. Tous ces tableaux des batailles de l'Empire furent refusés par le jury de la Restauration; mais les applaudissements du public dédommagèrent Vernet de l'injustice des juges; son atelier fut encombré tous les jours par les adversaires du gouvernement. Cependant, jaloux de la protection ostensible accordée au peintre par le duc d'Orléans, le gouvernement chercha à le ramener à lui, en lui commandant divers tableaux. Horace Vernet, qui venait d'être nommé directeur de l'Ecole de Rome, partit pour l'Italie. Il y étudia les maîtres du XVIe siècle et s'en inspira pour de nouvelles compositions dont plusieurs, envoyées aux expositions de 1829 à 1833, furent, les unes très-admirées, les autres très-maltraitées par la critique. De retour en France, il exposa aux salons de 1836 quatre épisodes tirés des batailles d'*Iéna*, de *Friedland*, de *Wagram* et de *Fontenoy*. Peintre favori de la monarchie de juillet, il fut chargé par le roi de décorer de ses toiles toute la galerie de Constantine au musée de Versailles. Après avoir fait des voyages en Afrique et étudié des sujets sur les lieux mêmes, il commença son œuvre et l'acheva en six ans. Trois épisodes du *siége de Constantine*, l'*Attaque de la citadelle d'Anvers*, le *Bombardement de St-Jean d'Ulloa*, l'*Entrée en Belgique*, l'*Occupation d'Ancône*, etc., sont les principales scènes de cette véritable épopée. A la suite d'une brouille avec Louis-Philippe, Vernet partit pour la Russie, où il fut accueilli avec enthousiasme par l'empereur Nicolas qui, dit-on, alla jusqu'à lui demander des leçons de peinture. Rentré en France, il se réconcilia avec le roi, peignit la *Prise de la Smala* (1845), puis la *Bataille d'Isly* (1846), qui ont eu un succès populaire. Outre ces toiles historiques, Horace Vernet a peint plusieurs portraits, entr'autres ceux de Napoléon Ier, de Louis-Philippe, et, plus récemment, celui de Napoléon III. A l'exposition de 1855, il a pu réunir quelques-unes de ses plus grandes toiles en y ajoutant le *portrait du maréchal Vaillant*, la *Messe au camp*[1], et quelques autres. Le jury lui a décerné une des grandes médailles d'honneur.

Horace Vernet fut de tous les peintres français le plus actif et le plus fécond; voyageant sans cesse, travaillant jour et nuit, il a visité l'Europe et l'Afrique et dispersé partout la multitude de ses ouvrages. Il fut décoré de presque tous les ordres du monde, et son pinceau lui donna amplement la fortune. On vante sa bonté et l'on cite de lui un grand nombre de généreuses actions.

1 La gravure de ce magnifique tableau est actuellement exposée dans les vitrines de M. Wenger, rue Neuve, à Lausanne.

Pour la rédaction : H. Renou. L. Monnet.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
DU CANTON DE VAUD

Séance du 26 courant, à 8 1/2 du soir, au local habituel.

ORDRE DU JOUR:

Question du traité de commerce avec la France.

Fin de la discussion du Rapport sur les besoins du commerce vaudois.

POUR PARAITRE SUCCESSIVEMENT :

L'ILLUSTRATION DES MISÉRABLES

COLLECTION DE 26 BELLES GRAVURES

pouvant se placer dans l'édition populaire à 20 cent. la livraison.

Prix : 25 centimes la gravure.

S'adresser chez M. Monnet, libraire, et chez l'éditeur, place de la Palud, 21.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE LARPIN.